# Mouvement de colère des réfugiés congolais établis au Burundi

@rib News, 06/10/2009 â€“ Source PANAQuelque 2.300 rÃ©fugiÃ©s congolais recensÃ©s dans le centre du Burundi ont amorc lundi, un mouvement de retour au bercail Ã  pied pour protester contre de mauvaises conditions de vie dans le pays d'accueil, apprend-on ce lundi de sources proches des demandeurs d'asile.Les concernÃ©s disent craindre pour leur sÃ©curitÃ© et prÃ©fÃ¨rent le retour au bercail plutÃ´t que d'accepter une offre du Haut commissariat des Nations unies pour les rÃ©fugiÃ©s (HCR) de les transfÃ©rer plus Ã  l'est du Burundi pour mieux les gÃ©rer.
La longue marche Ã  pied, de plus de 150 km, a cependant pris brusquement fin Ã  500 mÃ¨tres du camp de Mworo, dans le centre du Burundi, suite Ã  une opposition ferme de la Police nationale de les laisser partir, Ã  en croire les dÃ©clarations Ã  la presse du porte- parole des rÃ©fugiÃ©s congolais Banyamulenge, Freddy Gakunzi.La situation restait tendue, lundi Ã  la mi-journÃ©e, dans le camp de Mwaro oÃ¹ les demandeurs d'asile veulent absolument retourner chez eux malgrÃ© des conditions de sÃ©curitÃ© encore plus prÃ©caires Ã  l'est de la RÃ©publique dÃ©mocratique du Congo (RDC).Le nouveau camp Bwagiriza que le HCR propose aux rÃ©fugiÃ©s congolais est proche de la frontiÃ¨re commune au Burundi et Ã  la Tanzanie voisine.L'idÃ©e de retourner vivre Ã  n'importe quelle autre frontiÃ¨re obsÃ¨de aujourd'hui encore ces rescapÃ©s d'un massacre de plus de 160 demandeurs d'asile congolais, en 2004, dans un site de transit de la pÃ©riphÃ©rie ouest de Bujumbura, proche du pays d'origine.Des enquÃªtes tous azimuts ont Ã©tÃ© ouvertes mais n'ont toujours pas encore permis de dÃ©terminer les commanditaires, auteurs et le mobile du massacre.